TOURAINE INTER-AGES UNIVERSITÉ

Le Trait d'Union

BULLETIN MENSUEL N° 403

DÉCEMBRE 2023

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

La langue française n'étant jamais à court de paradoxes, l'assemblée, avant tout, terme grégaire qui réunit et rassemble, évoque tout à la fois la solennité et la légèreté.
Solennité parce que, comme l'Assemblée Nationale, l'Assemblée Générale d'une association reste un lieu institué où l'on décide, on valide, on légitime.
Légèreté parce que le terme évoque aussi les assemblées de nos grands-parents qui réunissaient les gens du village pour festoyer, rire et danser.
L'Assemblée Générale 2023 regroupait tous ces aspects : du solennel dans l'exposé des différents rapports, de la joie et de l'enthousiasme au moment des votes et puis de la convivialité et du plaisir à partager au moment du cocktail.
Si dehors le temps faisait grise mine, à l'intérieur l'ambiance était chaleureuse, avec des adhérents souriants, généreux et confiants.

Touraine Inter-Âges Université est riche, aujourd'hui, de ses 2519 adhérents et de ses valeurs, particulièrement celle de pouvoir offrir, grâce à l'investissement quotidien de ses bénévoles et au soutien des pouvoirs publics, un large catalogue d'activités **accessibles à tous.**

Dans un monde qui semble perdre la tête, où certains font allégeance ou courbent l'échine sous le joug du plus fort, venir à TIA c'est s'offrir une vraie bulle d'air. C'est chaque jour venir le sourire aux lèvres, se cultiver, rencontrer, apprendre, réfléchir, danser, jouer, rire, échanger, philosopher, dessiner, bouger, déguster… et la liste pourrait être bien plus longue car le dictionnaire foisonne des verbes qui, tout simplement, colorent la vie. En résumé, pousser les portes de TIA, c'est entrer dans un univers où l'on conjugue un triptyque étonnant :

« Culture – Bien-être et Convivialité ».

Comme l'affirmait Henri MATISSE :
« On ne peut pas s'empêcher de vieillir mais on peut s'empêcher de devenir vieux ».

A ce titre, TIA demeure un merveilleux bouillon de vitalité, un terrain de jeu où l'on peut garder, parfois même retrouver, son dynamisme et son autonomie. Peut-être me trouverez-vous égoïste de vous parler ainsi de culture et de bien-être dans un contexte chaque jour un peu plus déstabilisé, où l'on peut finir par perdre ses repères.

Entretenir son corps et son esprit, prendre du plaisir, puiser des ressources dans ce lieu de convivialité, c'est certainement la meilleure façon de rester conscient et engagé, de rester des citoyens accomplis et vigilants afin de prendre pleinement notre place dans ce monde incertain pour y défendre nos valeurs républicaines.

Autant dire qu'il serait bien plaisant d'accueillir plus de personnes, mais pour cela il faut que nous puissions agrandir nos locaux et réintégrer nos activités externalisées. A la demande du président de *Tours Métropole Val de Loire*, des maires de Tours et de Saint-Avertin, nous avons évalué nos besoins à plus de 3400m² sans les circulations. Ce projet est un beau bébé à porter. L'autre enjeu d'importance reste la communication interne et externe, et le nouveau site devrait voir le jour pour les inscriptions 2024-2025.

Bien ! Encore du pain sur la planche, mais je peux vous assurer, au nom de l'ensemble du Conseil d'Administration, des bénévoles et des salariés, que votre présence ou vos pensées quand vous ne pouviez être présents, nous ont transmis beaucoup d'énergie pour répondre à vos attentes et nous vous en remercions vivement. Je ne peux que vous redire combien ce temps de rencontre annuelle est indispensable pour la vie, la cohésion et le dynamisme de notre belle association.

Françoise PARISOT-LAVILLONNIERE

Présidente de TIA
Touraine Inter-Ages Université

SOMMAIRE

Reportage sur l'AG de TIA	**2-4**
Le nouveau CA	**5**
Lire & Écrire :	**6-7**
De l'ombre à la lumière	**8-9**
« Comment s'arrêtent les pandémies ? »	**10-11**
Bibliothèque : ouvrages en lien avec les cours	**12**
Conférences de décembre	**13**
Au Fil des Jours	**14**

AG de TIA le reportage

L'AG des 45 ans : l'âge de la sérénité retrouvée pour TIA

Une salle comble, une unanimité quasi-complète, le soutien des pouvoirs locaux, et un nombre d'adhérents en hausse : l'Assemblée Générale de TIA a été particulièrement réussie, même si l'association commence à être un peu à l'étroit dans ses locaux.

Avec l'annonce que Touraine Inter-Âges Université était probablement, avec un peu plus de 2500 adhérents, l'association la plus importante d'Indre-et-Loire ; avec sur huit votes proposés, huit adoptés à l'unanimité (moins au total une abstention anecdotique !) ; avec la présence des représentants des pouvoirs publics (Métropole, Ville de Tours, Ville de Saint-Avertin) qui ont tous réaffirmé haut et fort le maintien de leur attachement et de leur appui à TIA : oui, Françoise Parisot-Lavillonnière pouvait à juste titre se dire satisfaite de cette Assemblée Générale Ordinaire.

Mme la Présidente à la barre...

D'autant que, sous les yeux de la Présidente, la salle C archi-comble (290 présents) a manifestement apprécié le déroulé de cette AG particulièrement réussie, ce qui fera dire à un adhérent qu'il y régnait un sentiment de sérénité.

Ainsi, à 45 ans, enfin débarrassée des miasmes de la pandémie qui avait plombé l'ambiance pendant deux exercices, TIA poursuit sa route avec ce triptyque qui sonne comme un slogan : culture, bien-être et convivialité. Ce que Françoise Parisot, dans son discours inaugural, devait illustrer par la formule de Henri Matisse : « *On ne peut s'empêcher de vieillir, mais on peut s'empêcher de devenir vieux !* » (lire l'éditorial en page 1). Mais son « *déguster* » dans la liste des verbes de ce que l'on peut faire à TIA, sera relevé avec humour par le maire de Saint-Avertin, Laurent Raymond, à qui elle va donner la parole juste après que Mme Frédérique Barbier (adjointe déléguée à la Vie associative de la ville de Tours) aura redit comment elle était impressionnée, AG après AG, par le nombre d'adhérents présents « *dans la plus grosse association que nous allons continuer à aider* ».

M. Laurent Raymond au micro avec la Présidente. Au bureau, on aperçoit Patrick Gigout (toujours trésorier) et Marie-Claude Boissy (présidente adjointe).

Outre M. Laurent Raymond, représentant ici le président de la Métropole, M. Frédéric Augis, l'AG de TIA recevait donc Mme Frédérique Barbier, qui représentait M. Emmanuel Denis, maire de Tours. Ainsi que trois représentants du Crédit Mutuel -la banque de TIA- dont le président de la Caisse de Tours Val Sud Est, M. Jean Perthuis accompagné de deux conseillers, MM. Ardoin et Brouard. On notait aussi la présence de Mme Chapeauteau et de M. Lamoureux, de France Bénévolat.

Une salle comble pour une Assemblée Générale particulièrement réussie

M. Laurent Raymond qui devait affirmer « *je me tiens toujours à vos côtés* », évoquait aussi cette étude des besoins de TIA pour que l'association puisse développer ses activités avec la reprise de ce qu'il appelle « *la consommation associative* ». Il annonçait également que dans le cadre de l'amélioration du site de la Camusière, la ville de Saint-Avertin envisageait la construction d'une Maison des Arts dotée d'un amphithéâtre et il rappelait que la mise à disposition des salles municipales pour TIA équivalait à 14 600 €, soit à peu près la subvention versée par la Métropole qui couvre loyer et charges.

Puis Françoise Parisot traçait le rapport moral en quatre grands points : les besoins ; les locaux ; la gestion ; le développement (citant notamment l'inventaire des besoins immobiliers qui correspond à 3 400 m² pour un coût évalué à 10 millions d'euros). Elle terminait en insistant sur la recherche de bénévoles, à la fois pour l'administration, mais aussi pour l'animation. Marie-Claude Boissy présentait aussi le rapport d'activité (ci-joint) en annonçant que cette AG regroupait 290 présents et qu'avec 182 pouvoirs (soit 472 votants), le quorum était donc atteint.

Quelques chiffres essentiels

Adhérents : **2519**
Profil : 2/3 de femmes; 1/3 d'hommes
Moyenne d'âge : **72 ans**
Habitant à : Tours 32 % ;
St-Avertin : 20 % ; Métropole : 30 %
4 salariés / 18 prestataires / **237** bénévoles, dont 196 animent une activité et 79 gèrent le fonctionnement.
225 sessions d'activité (les langues : 49 sessions ; activités physiques : 47).
En moyenne, 2,09 activités / adhérent.

Suivait le long rapport financier de Patrick Gigout, le trésorier, qui ne sollicitait pas le renouvellement de son mandat. Rapport en deux parties distinctes : une première analysant les résultats de l'exercice 2022/2023 (qui se clôturait sur un résultat positif de 27 778 €, dû notamment à des charges moindres) et après la bénédiction des contrôleurs aux comptes (MM. Favreau et Grillet), une seconde pour le budget prévisionnel. (voir page suivante).

Reporters : J. Mounier / H. Cannet

Huit fois l'AG a voté ; huit fois, ce furent des oui unanimes

Quelques chiffres du budget prévisionnel

Hypothèse : **2500** adhérents (déjà atteint)
Panier moyen : **129,3 €** (+ 2,3 %)
Hausse des cotisations : **+ 3 %**
Charges en hausse (dont 42 000 € pour des actions envisagées comme l'éclairage, l'informatique, l'aménagement de l'accueil, etc.)
Au total : **budget 2023/2024 en équilibre**.

Droit d'adhésion : inchangé pour 2024-2025
(applaudissements nourris dans la salle !!)

Tous les votes (rapport moral et activité, financier, contrôleurs aux comptes, quitus, etc.) approuvés à main levée, le droit d'adhésion inchangé (**55 € pour les adhérents, 42 € pour les bénévoles**) faisait aussi l'objet d'un vote. Une abstention était notée d'un adhérent qui, craignant pour l'avenir de TIA, aurait souhaité, lui, une hausse du droit d'adhésion !
Restait, après l'élection des contrôleurs aux comptes (**MM. Favreau et Reboul**), le renouvellement du Conseil d'Administration à bulletin secret. Ont donc été élus ou réélus : **Ghislaine Carimalo, Laurence Chalom, Joëlle Mounier, Maryse Valadier, Hervé Cannet et Henri Grillet**.

Après les votes dans une super ambiance, et les diverses élections, place au très attendu pot de l'amitié traditionnel marquant la fin de l'AG.

Reportage :
J. Mounier/ H. Cannet

Le nouveau Conseil d'Administration de TIA

Le nouveau Conseil d'Administration de TIA a été mis en place le vendredi 24 novembre 2023 après les élections de l'Assemblée Générale du 23 novembre 2023.
Françoise PARISOT-LAVILLONNIÈRE, seule candidate, a été réélue comme Présidente et Marie-Claude BOISSY comme Présidente-adjointe.

Sur cette photo prise sur le balcon à l'entrée de TIA, de gauche à droite :

Au premier rang/ Anne-Marie COURANT (VP domaine Artistique) ; Marie-Claude BOISSY (Présidente adjointe) ; Ghislaine CARIMALO (VP domaine Multimédia) ; Marylène MOUSSET (VP domaine Culturel) ; Joëlle MOUNIER (VP domaine Arts de vivre).

Derrière / Bernard MEUNIER (Adjoint VP domaine Langues) ; Claude PRACHE (VP domaine Activités Physiques) ; Jacques VILZ (VP domaine Langues) ; Serge BAUS (VP domaine Bridge) ; Maryse VALADIER (Trésorière adjointe) ; Françoise PARISOT-LAVILLONNIÈRE (Présidente) ; Christine MEYER (VP Événementiel et VP adjointe domaine Artistique) ; Laurence CHALOM (VP adjointe domaine Culturel).

Au fond/ Hervé CANNET (Secrétaire du CA) ; Joëlle JARRIGE (VP adjointe domaine Activités Physiques) ; Luc LEMIERE (responsable des Services Généraux).

Sur cette photo, manque Henri GRILLET (Trésorier).

Prise de vue
Baptiste LEPSCH

Lire et écrire

LE SILENCE ET LA COLÈRE

de Pierre Lemaître

Le deuxième roman de la trilogie *Les 30 glorieuses* de Pierre Lemaitre est paru. Après la présentation du *Grand monde* (1) l'an dernier, voici la suite, tout aussi sulfureuse et passionnante, intitulée *Le silence et la colère,* qui se situe en 1952.

Le titre est directement lié au thème principal du livre. *Le Grand monde* était le nom d'un cabaret réputé de Saïgon où se déroulait l'action principale (trafic de piastres pendant la guerre d'Indochine) ; *Le silence et la colère* qualifient admirablement la détresse des habitants de Chevrigny (nom inventé) lors de la mise en eau du barrage de Tignes sur l'Isère, événement qui est le thème principal de ce second livre.

Comme dans tous les autres romans historiques de Pierre Lemaitre, l'auteur raconte l'histoire d'une même famille, les Pelletier, partis à Beyrouth après la guerre de 14, y faire fortune dans l'industrie du savon et élever leurs 4 enfants. Etienne meurt à la fin du *Grand monde*. Il reste, par ordre de naissance, les trois autres, héros de ce roman-ci : Jean, François et Hélène qui vivent à Paris. Leurs trois vies sont étroitement liées, imbriquées et pleines de rebondissements. Mais, au-delà des événements, c'est toute une peinture de la société de l'époque pour en dénoncer les failles, les dysfonctionnements, les archaïsmes, pour ne pas dire les scandales. Sans oublier les aventures personnelles des personnages, caricaturés avec bonheur comme dans les autres livres, et qui donnent toujours beaucoup de piquant à la narration.

valmyvoyoulit.com

Jean, dit Bouboule, est marié à Geneviève. Elle est le personnage le plus déjanté : épouse infidèle d'un mari qu'elle prétend impuissant, elle a une petite fille dont on ignore le père. Elle la déteste et se sert de tous les moyens possibles pour la faire mourir par accident. Elle est enceinte d'un deuxième père tout aussi inconnu et tout le monde feint de croire que c'est Jean le père des deux pour sauver les apparences. Lui semble un brave type qui se lance dans la construction et l'ouverture d'un grand magasin de linge de maison (l'auteur s'est inspiré du *Bonheur des Dames* de Zola). Sa femme lui a imposé un gérant qui exploite ses ouvrières et les submerge de travail, ce qui les pousse à la révolte et à la grève. Cette façon de faire est très conforme aux mœurs habituelles de certains patrons de l'époque et la description qui en est faite est pleine de surprises et de rebondissements. Jean reste par ailleurs un *serial killer* impuni.

François est journaliste et son rôle est secondaire dans ce roman. Il surveille de près Hélène, qui travaille dans le même journal et lui fait concurrence. Il a surtout une idylle avec Nine, muette mais pas sotte et très mystérieuse. Leurs rapports sont très difficiles et il cherche à mieux la cerner et comprendre son passé. Je le situe plutôt en marge.

Hélène est au centre du roman. L'intérêt de son personnage est évidemment la relation de son reportage, soigneusement décrit jour après jour à Chevrigny, jusqu'à la mise en eau du barrage et la noyade du village. On y mesure la frilosité du pouvoir, qui ne sait pas comment s'y prendre pour déménager les habitants en douceur et qui confie à EDF (pour faire simple) la responsabilité de l'opération. Elle envoie un ingénieur miraculeusement inspiré, qui fera l'affaire. On saura pourquoi à la fin. A ce titre déjà, le roman est instructif sur cette époque de réindustrialisation de la France à marche forcée, sans souci de l'environnement ! Mais l'auteur est aussi bien renseigné sur une toute autre question : l'avortement (il a lu Annie Ernaux). En effet, Hélène est enceinte de son patron et ne veut pas du bébé. Elle trouve donc une *faiseuse d'anges* clandestine qui la charcute en vain. Il s'ensuit toutes sortes de maux collatéraux qu'elle doit soigner en même temps qu'elle fait son reportage. Elle est sur le point de redemander de l'aide à une autre femme lorsque le docteur du village la prend en charge malgré la loi. En même temps, lui-même est pourchassé par un fonctionnaire trop zélé qui utilise tous les moyens (chantage) pour obtenir des preuves contre le médecin « avorteur », alors même qu'il n'est pas soutenu par sa hiérarchie. On voit donc bien que le moment approche où l'avortement cessera d'être poursuivi comme un crime. Mais aussi la détresse des femmes de l'époque…

Voilà résumé un gros ouvrage qu'on ne lâche pas quand on l'a ouvert. L'auteur replace le récit dans son contexte historique, où les effets sociaux de la construction d'un barrage, l'exploitation de la classe ouvrière ou la détresse des femmes enceintes décrivent bien certains aspects de la société de l'après-guerre.

Ce qui reste à mes yeux le plus jubilatoire, c'est le personnage haut en couleurs, imprévisible, dépassant l'imagination, de Geneviève : une trouvaille !

1.. *Le Grand monde* est paru en livre de poche.

Catherine Prost
Atelier Plaisir de lire

Pierre Lemaître (diverto.tv)

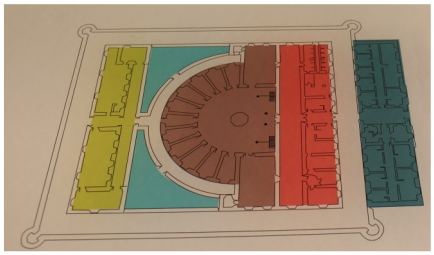
Ouverture et voyages

De l'Ombre à la Lumière…

Il y a 40 ans, j'ai vécu plusieurs fois l'expérience rare de pénétrer au cœur de la prison de Fresnes, dans les ateliers, au milieu des prisonniers, pour organiser les épreuves manuelles du CAP de boulanger. Ces instants de vie ont laissé en moi une trace indélébile, la prison n'étant plus une simple image sur un écran mais une réalité pleine de bruits, d'odeurs, de portes et de grilles, et surtout de regards…

En concevant le voyage Portugal-Espagne, que nous venons de vivre avec 26 adhérents de TIA, je découvre que la vieille prison de Lugo en Galice est ouverte au public ! Je décide immédiatement d'inclure ce lieu dans le programme.

Construite entre 1882 et 1887, cette petite prison (enceinte extérieure de 40 m sur 35) fut conçue pour remplacer l'ancienne avec de meilleures conditions d'hygiène, de confort… et de surveillance !



Trois bâtiments distincts : un premier pour l'administration et le tribunal d'instance ; le suivant, la prison en elle-même ; le dernier regroupant cuisine, infirmerie et réserves. Au cœur des bâtiments, deux espaces triangulaires pour la promenade des prisonniers.

L'originalité architecturale s'exprime dans la prison elle-même. Imaginez un théâtre à l'antique : le « parterre » est constitué d'une cour intérieure couverte avec, au milieu, une passerelle surélevée (disparue aujourd'hui) servant aussi bien à la surveillance permanente de toutes les cellules par un nombre réduit de gardiens mais aussi pour les offices religieux. Chacun, depuis sa cellule, peut voir le prêtre célébrer la messe. Le « mur de scène », rectiligne, abrite les cellules de femmes et les trois niveaux de « gradins » accueillent les cellules, toutes ouvrant sur le centre de la cour !

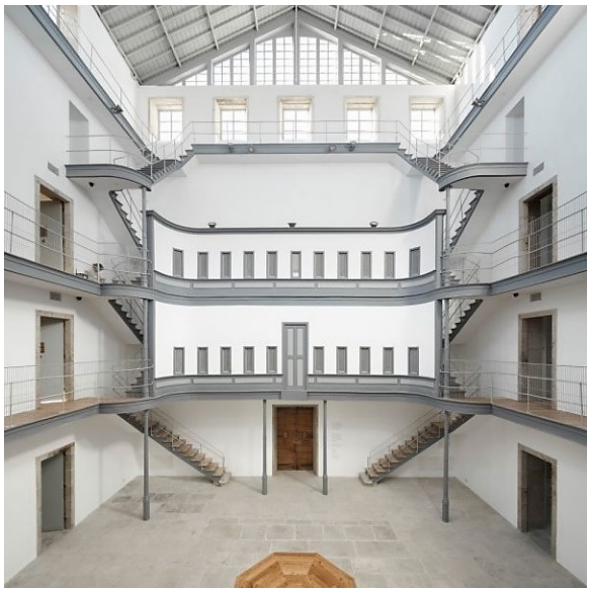
Conçue à l'origine pour accueillir 115 prisonniers, la prison comprend 56 cellules individuelles de 11 m² équipées de couchette, table, chaise, lavabo et toilettes ainsi que 6 cellules de transit plus importantes pouvant accueillir 10 à 12 personnes. Le projet est humain, il s'agit de restreindre la liberté sans humilier. Hélas, pendant la guerre civile, la

prison pouvait accueillir simultanément plus de 900 prisonniers, pour la plupart politiques, dans des conditions de promiscuité inhumaines.

1981 : la prison est désaffectée. Que faire des bâtiments ? Les détruire, oublier le passé ? Pendant de longues années, elle fut plus ou moins laissée à l'abandon. Et puis, en 2009, le choix politique fut celui du futur, de la culture, de la lumière, de la mémoire…

30 mars 2017, le centre culturel O VELLO CARCERE (la vieille prison) est inauguré. L'architecture globale est conservée, tous les murs deviennent lumineux de blanc, les cellules sont intactes mais accueillent désormais des œuvres d'art contemporain, les locaux annexes deviennent bibliothèque, ateliers pour enfants, petit auditorium pour concerts ou conférences, salles de réunions, cafétéria… Mais l'histoire n'est pas oubliée : plusieurs cellules et salles sont consacrées à la période douloureuse de la guerre civile par une approche à la fois émotionnelle et pédagogique. Une cellule a les murs couverts des noms des milliers d'hommes et de femmes incarcérés, une autre contient 12 mannequins de taille humaine… dans 11 m² ! Une autre encore, plus vaste, est consacrée à l'approche historique du conflit, hélas pour nous en espagnol.

On ne sort pas indifférent de cette visite. Elle m'évoque plusieurs réflexions. La Galice, région natale du Général Franco, réputée conservatrice, a su regarder son passé avec lucidité, en se tenant aux faits, et le transmettre aux générations futures pour leur permettre de se construire en toute connaissance. Ne pas oublier le passé ne suffit pas, il faut aussi le transcender.



En intégrant cette mémoire de la guerre civile dans un lieu de création, on la maintient vivante. En transformant cette prison, lieu de repli obligé sur soi, d'isolement, en un lieu d'ouverture et de culture, la notion de reconstruction est pleinement matérialisée. Les lieux restent, les cellules sont toujours là mais ouvertes sur la création.

Très beau message d'humanité et d'espérance dans une période où la tentation d'isolement, de refus de reconnaître la différence devient de plus en plus forte pour des pans entiers de populations du monde. L'Espagne, le Portugal ont traversé des périodes très douloureuses de leur histoire mais elles ont su se réunifier et construire une société moderne, même si certaines rancœurs persistent.

Pouvons-nous espérer que ces exemples inspirent d'autres dirigeants et populations mondiales ?

Jean Mounier

« Comment s'arrêtent les pandémies ? et ensuite… »

Conférence du Professeur Philippe Sansonetti

Samedi 29 octobre, dans l'amphithéâtre Varvoux de la Présidence de l'université de Tours, plus de 120 personnes ont été transportées et captivées par le magistral exposé de Philippe Sansonetti, professeur émérite au Collège de France et à l'Institut Pasteur, sur le thème :
« Comment s'arrêtent les pandémies ? et ensuite … »
Cette conférence a été initiée par TIA avec l'assistance de l'UTL* de Tours.

Le Pr Sansonetti introduit ses propos par un retour vers le passé avec l'histoire des pandémies, de ces petits microbes, bactéries pathogènes et virus, invisibles mais tellement ravageurs qu'il vaut toujours mieux s'en méfier et encore pour de longues années, voire l'éternité !

La médecine du futur annoncera peut-être un jour leur disparition, du moins pour certains pathogènes, mais qui seront bien naturellement remplacés par d'autres dans le processus de l'évolution …

Déjà en 1933, Charles Nicolle écrivait dans ***Le Destin des Maladies Infectieuses*** : *« Il y aura donc des maladies nouvelles. C'est un fait fatal. Un autre fait, aussi fatal, est que nous ne saurons jamais les dépister dès leur origine. »*
Si les pères fondateurs de la microbiologie, de l'infectiologie et de la vaccinologie revenaient aujourd'hui, ils constateraient que la société a changé, ainsi que les maladies, les microbes et les comportements humains, mais aussi que les inégalités demeurent, notamment concernant la santé.

Au micro, à droite, la Présidente de l'UTL, Martine Pelletier

Cependant, les risques d'émergence infectieuse restent partagés entre pays industrialisés et pays en développement.

Les pandémies ont existé de tous temps. Thucydide décrit la peste d'Athènes (430-426 av. JC), une épidémie qui va mettre à genoux l'Athènes flamboyante du Siècle de Périclès, dont la nature demeure mystérieuse et qui anéantira un tiers de sa population.

Le professeur Sansonetti expose alors la notion d'endémie. Après une épidémie, on peut définir une endémie, situation où la maladie persiste et reste latente mais peut aussi se développer de nouveau et provoquer une nouvelle épidémie (par exemple le retour de la rougeole).

Un démographe du XVII^{e} siècle, John Graunt, a conclu qu'une épidémie s'arrête non quand la maladie disparaît, mais lorsque

Le Pr Sansonetti et sa collaboratrice, Joëlle Mounier

le niveau de la mortalité revient au chiffre des « temps normaux ».
L'exemple de la grippe espagnole de 1918-1919 montre qu'elle a cessé d'elle-même, non seulement d'un point de vue médical par la baisse de la mortalité, mais aussi d'un point de vue sociologique quand la population, lassée, décide *« qu'elle passe à autre chose »*. La vie reprend alors son cours.

Aujourd'hui, on observe une extraordinaire accélération du « temps scientifique ». Il aura fallu quasiment moins d'une année pour fabriquer le vaccin anti-covid avec une nouvelle technologie (ARNm), ce qui a permis clairement d'engager une transition pandémie-épidémie, au moins dans les populations efficacement vaccinées. De la même manière, deux ans ont été nécessaires pour la mise au point de nouveaux traitements anti-Covid alors qu'il aura fallu 15 ans pour traiter le SIDA.

La question essentielle reste : pouvons-nous empêcher une endémie de redevenir une pandémie ? C'est possible, en appliquant les mesures sanitaires strictes et les campagnes de vaccination générale promulguées, comme pour la variole qui a été déclarée éradiquée par l'OMS. De nombreux facteurs entrent cependant en jeu, financiers, politiques mais aussi sociétaux, moraux et religieux.

Aurons-nous la capacité de toujours contrôler épidémies et pandémies ? Seul l'avenir pourra nous le révéler et c'est peut-être en partageant nos interrogations et nos découvertes que l'humanité pourra progresser.

Les chaleureux applaudissements de l'assistance, ainsi que les questions posées montrent le vif intérêt pour les notions exposées. Quelques petits souvenirs de Touraine offerts au Pr Sansonetti témoignent des remerciements sincères de TIA pour cette passionnante intervention.

Joëlle MOUNIER
30 octobre 2023

Photos H. Cannet & J. Mounier

** Université du Temps Libre*

L'accès à la bibliothèque est libre et gratuit du lundi au jeudi de 9 h 00 à 12 h et de 14 h à 17 h et le vendredi matin

Conditions de prêt
3 livres pour 3 semaines

ACQUISITIONS D'OUVRAGES EN LIEN AVEC LES COURS ET LES CONFÉRENCES

INITIATION à la PHILOSOPHIE

Le banquet – PLATON
La République, livres 6 et 7 – PLATON
Le discours de la méthode – R. DESCARTES

HISTOIRE de l'ART

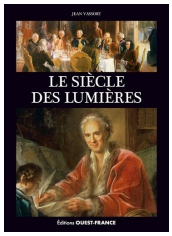
Petit Larousse de l'histoire de l'art – V. BROCVIELLE
Grand Larousse de l'histoire de l'art – V. BROCVIELLE
On n'y voit rien – D. ARASSE

ART de VIVRE

Petit traité de vie intérieure – F. LENOIR
Du bonheur – F. LENOIR
Imparfait, libre et heureux – C. ANDRÉ
La mémoire, comment l'entretenir ? – L. TACONNAT
Le bréviaire des échecs – TARTAKOVER
Vive les échecs - P. PIERLOT

HISTOIRE de l'EUROPE au XVIII° siècle

Le siècle des lumières – J. VASSORT
La crise de conscience européenne – P. HAZARD
L'Europe des lumières – P-Y. BEAUREPAIRE
L'héritage des lumières : ambivalence de la modernité – A. LILTI



ANTIQUITÉ

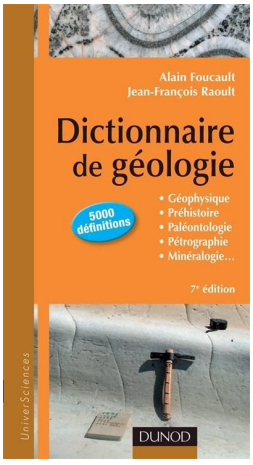
Rome face aux barbares – U. ROBERTO
La Mésopotamie - G. ROUX

GÉOPOLITIQUE

Tout comprendre à la géopolitique – A. BATTISTONI
Les ambitions inavouées : ce que préparent les grandes puissances – T. GOMART
Géopolitique de l'Indo-Pacifique – I. SAINT MÉZARD
La Turquie en 100 questions, la puissance opportuniste – D. SCHMID
Taïwan : face à la Chine, vers la guerre – V.NIQUET
Israël-Palestine, une guerre sans fin – A. DIECKHOFF
Atlas géopolitique d'Israël – F.ENCEL
Un monde en crise – E. KIENLE, KLOECK
Dernier vol pour Pékin – A. EKMAN

GÉOLOGIE

Dictionnaire de géologie – A. FOUCAULT
Géologie : les fondamentaux – A-S. KRÉMEUR
Guide géologique – N. CHARLES



Retrouvez la page bibliothèque sur notre site : https://uiat.org/page/bibliotheque
Contact : tia.bibliotheque@uiat.org

Les conférences du mardi

à 15 h dans la salle de conférences du bâtiment C

Décembre 2023

5

JP Müh
Professeur agrégé de Médecine
Animateur à TIA
présentera :

LES ROUTES MARITIMES

Les premiers bateaux ont été construits au Néolithique, à partir de troncs d'arbres évidés à l'aide d'outils en pierre. Il y a 5000 ans, les Égyptiens inventent le bordage cousu qui protège les pirogues de l'entrée d'eau, ce qui permet la navigation en mer.
Dans les siècles suivants, les Phéniciens explorent puis colonisent la Méditerranée ; ils fondent Carthage en 814 av. JC. Franchissant le détroit de Gibraltar, le Carthaginois Hannon atteint les côtes de Guinée et son concitoyen Himilcon explore les îles britanniques.
A l'époque de la Grèce puis de l'empire romain, les trières et autres galères assurent le commerce maritime en Méditerranée.
Au début du Haut Moyen-Âge, la construction des navires sur bordé est remplacée par la construction sur membrure (comme on le fait aujourd'hui), améliorant ainsi la solidité des coques. Les Européens commencent à utiliser la boussole et le gouvernail d'étambot, inventés par les Chinois qui dominent la navigation dans l'Océan Indien.

A partir du XV^{ème} siècle, l'apparition de la caravelle, en facilitant la navigation en haute mer, va inaugurer l'époque des grands explorateurs qui, de Christophe Colomb à James Cook, vont ouvrir les nouvelles voies du commerce maritime et celle du trafic triangulaire.
Aujourd'hui, le fret maritime, qui atteint plus de 4,2 millions de tonnes par an, augmentera avec la mise en place des *Nouvelles routes de la Soie*.

19

Robert Wynns
Géologue, retraité du BRGM
présentera :

LES EAUX SOUTERRAINES, UN BIEN COMMUN À PRÉSERVER

Avancées récentes dans la compréhension des aquifères.

Les eaux souterraines constituent l'un des principaux apports aux débits des rivières en période d'étiage. Elles contribuent par ailleurs à l'alimentation en eau potable dans un certain nombre de régions.
Leur contamination par des pesticides et des nitrates met en péril la biodiversité des cours d'eau, ainsi que l'alimentation en eau potable.

Nous passerons en revue les différents types d'aquifères, leurs caractéristiques et leurs vulnérabilités, avec un regard sur les aquifères de socle dont les concepts viennent d'être renouvelés et qui permettent de répondre aux besoins en eau potable dans certaines régions de France et du monde (Sahel et Inde notamment).

CONFÉRENCES DE JANVIER 2024 :

09 : ***La confrérie des anysetiers***

19 : ***Le duc de Choiseul et Chanteloup***
Jean Vassort

Au fil des jours

EN ARRIVANT...

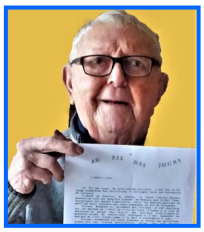
Dans ce pays où règnent la pluie et le vent. Ce pays, c'est maintenant le nôtre : depuis 15 jours, la France n'est plus qu'un vaste champ de bataille où s'affrontent des vents de tempête et des pluies torrentielles, qui inondent des régions entières. Si dans notre Val de Loire nous avons été moins touchés que d'autres, nous avons une pensée pour tous ceux qui, en quelques heures, ont perdu le fruit d'années de travail et d'efforts.

La télévision nous montre des gens ravitaillés par barques, les rues étant devenues rivières. Mais qui aurait pensé que l'Aa, ce gentil petit cours d'eau que les cruciverbistes connaissent bien, bouleverserait en si peu de temps la vie de presque 250 communes.

Aujourd'hui, il pleut et l'on peut conjuguer le verbe pleuvoir à tous les temps. Au passé d'abord, avec les inondations spectaculaires de Paris en 1910, et puis, vers 1930, celles qui ont ravagé le Bassin Aquitain. On raconte qu'au Moyen-Age, lors d'une bataille épisodique de la guerre de Cent Ans, la grosse cavalerie française était restée embourbée.
Heureusement, Jacques Brel nous envoie *des perles de pluie venant d'un pays où il ne pleut pas*.

Du Moyen Orient, la télévision nous apporte des images atroces, bombardements, déplacements de populations, la course au lait, à l'eau ; des appels incessants à la libération des otages sont toujours au programme. Notre président, vaillant petit soldat de la paix de la V^{e} République, a été l'un des premiers à proposer son aide. Il est descendu de l'avion, seul, attendant une main que l'on ne lui tendait pas. Et maintenant le conflit a passé la Méditerranée ; déjà quelques nostalgiques d'un passé qu'ils n'ont ni connu ni vécu se manifestent par des paroles de chansons, des graffitis sur les murs.
Dans l'univers, les planètes s'entrechoquent et notre pays aux plus beaux châteaux, aux plus beaux villages, est un peu ballotté ces temps-ci. Chaque parti politique, chaque escadron de groupuscules sont sûrs d'avoir la solution des problèmes. Le mot "compromis" a dû être enlevé des dictionnaires.

Nous voilà arrivés presque en décembre, le mois que l'on appelait "trêve des confiseurs". Les yeux des enfants brillent devant les vitrines de Noël, et peut-être des chorales répètent-elles *Petit Papa Noël* !



Lucien DUCLOS, Décembre 2023

LE TRAIT D'UNION

Éditeur : Touraine Inter-Ages Université, association loi 1901 - 18, rue de l'Oiselet, 37550 Saint-Avertin
Téléphone : 02 47 25 10 98 - Site Internet : https://uiat.org
Réalisé par : T.I.A. Université

Responsable de la publication chargée de l'information : Françoise PARISOT-LAVILLONNIERE.

Rédaction : Hervé CANNET, Lucien DUCLOS, Annick FICHET, Michel FRIOT, Françoise HENRY, Yves-Marie LERIN, Jean MOUNIER, Catherine PROST.

N° ISSN 2115-9734 SIREN 3231 78 731